



I. Intitulé du Projet

« Projet de sensibilisation des adolescentes et jeunes fonctionnaires de la rue de 40m de la ville de N'Djamena sur la sante de reproduction, la planification familiale et les IST/MST et VIH SIDA ».

II. Présentation générale du Projet

L'afflux de nombreux jeunes ruraux dans les centres urbains crée un réel problème de développement. Désillusionnés, ne sachant à quel saint se vouer, des centaines de milliers de jeunes sont contraints de vivre du système D au marché, d'autres s'adonnent au petit commerce, d'autres encore préfèrent travailler comme garçons ou filles de ménages dans des familles quelque peu aisées. Le lieu de travail d'un grand nombre de ces derniers se trouve dans les quartiers nord de N'Djamena aux alentours de la rue de 40 mètres. D'où l'appellation de travailleurs de la rue de 40 mètres.

Il s'agit des jeunes filles et garçons ayant entre 13 et 20 ans vivant dans la précarité la plus totale, démunis de tout, puisque payés souvent en deçà du SMIG. Ils se regroupent par dizaines pour se partager les frais de loyer d'une chambre. Exposés à tout y compris aux IST, VIH et SIDA, ces jeunes ont fait l'objet d'une attention de l'UNFPA qui, en 2015 a réalisé avec le CSSI une étude sur leur comportement en matière de santé de la reproduction. L'étude a recommandé la prise en charge médicale de ces jeunes comme résultat attendu d'une série d'activités en amont allant de l'identification de leurs leaders en passant par la sensibilisation des cibles et leur orientation/référence vers les CIOJ de l'ASTBEF où des MGE ont été acquis pour leurs soins à titre gratuit.

C'est pourquoi le Centre de Support en Santé Internationale (CSSI), avec le soutien technique et financier de l'UNFPA, a entrepris des actions de sensibilisation et de mobilisation sociale dans 5 arrondissements de la ville de N'Djamena.

Un accord de partenariat a été signé avec l'UNFPA allant d'avril à décembre 2016 pour la mise en œuvre du Projet.

III. Résultat attendu du Projet

- Les adolescentes et jeunes sont sensibilisés et les fonctionnaires de la Rue de 40m (FR40) sont identifiés et référés vers les services de santé sexuelle et reproductive.
- La fréquentation des services de santé de la reproduction par les FR40 est augmentée.

IV. Stratégies de mise en œuvre du Projet

Les stratégies de mise en œuvre du projet se dévoilent sous forme d'activités suivantes :

- Confection de supports de communication pour un changement de comportement (AG e et campagnes de sensibilisation)
- Confection de 600 cartes d'identification et de référence des jeunes
- Organisation des campagnes de Sensibilisation et d'Identification des fonctionnaires de la rue de 40M et leur référence vers les centres de santé ASTBEF
- Organisation des campagnes de leçons de vie
- Suivi et supervision

- Paiement d'une partie des charges liées à l'inauguration des activités d'information et d'accès aux services SR des élèves du Lycée Féminin de N'Djaména
- Acquisition des kits (savon, détergent, kits de dignités, etc.) pour encourager les jeunes à fréquenter les services du Centre d'Information et d'Orientation des Jeunes (CIOJ).

V. Durée, budget et cible du Projet

- Le Projet a été exécuté de mai à décembre 2016 (soit 8 mois).
- La cible principale visée par le projet est constituée des jeunes et adolescentes appelés communément « fonctionnaires de la rue de 40m ».
- Le budget alloué au projet est de 45 000 000 XAF

VI. Zone d'intervention du Projet

Le Projet a été exécuté dans cinq arrondissements de la ville de N'Djaména : 1er (quartiers Djougoulie et Zaraf), 6eme (quartier Moursal), 7eme (quartiers Chagoua, Boutalbagar & Amtoukouï), 8eme (Ndjari) et 9eme arrondissements (Walia).

VII. Bilan 2016

Plusieurs activités ont été réalisées dans le cadre de ce Projet. Il s'agit entre autres de :

- Organisation d'une réunion avec les partenaires impliqués dans sa mise en œuvre, à savoir : Les Ministères de la Jeunesse et des Sports (MJS), de la Santé Publique (MSP), de l'Action Sociale (MASFSN), des médias publics et privés (ONRTV et Radio FM Liberté) et de l'ASTBEF
- Organisation d'une réunion d'information et d'implication des leaders des communautés d'origine de ces jeunes cibles et des jeunes leaders
- Confection des supports de communication (1500 casquettes et 1500 t-shirts)
- Confection de 600 cartes d'identification et de référence des jeunes FR40
- Organisation d'une assemblée générale regroupant des jeunes des arrondissements concernés par les campagnes de sensibilisation et des organisations concernées telles que le MASFSN, MSP, MJS, ASTBEF, les médias, les leaders, etc.
- Organisation de 10 campagnes de sensibilisation dans les arrondissements cibles par le projet
- Réunions de suivi-évaluation des activités
- Paiement d'une partie des charges liées à l'inauguration des activités d'information et d'accès aux services SR des élèves du Lycée Féminin de N'Djaména
- Acquisition des kits (savon, détergent, kits de dignités, etc.) pour encourager les jeunes à fréquenter les services du Centre d'Information et d'Orientation des Jeunes (CIOJ)
- Etc.

1. Réunion de lancement des activités avec les partenaires impliqués

La réunion de lancement des activités du PTA 2016 a eu lieu au mois de mai dans la salle de réunion du CSSI et a vu la présence des représentants des organisations suivantes invitées : ASTBEF, MJS, ONRTV et FM Liberté. Le MSP et l'UNFPA aussi invités, se sont excusés pour des raisons de conflits d'agenda. L'objectif visé par la réunion était double :

- Présenter à l'assistance le projet et le programme de sa mise en œuvre en vue de requérir son adhésion et son implication ;

- Recueillir les avis et conseils de l'assistance afin de recadrer éventuellement le programme.

A l'issue de la réunion, à laquelle ont participé activement les invités présents, il s'est dégagé que les représentants des organisations partenaires ont compris le bien fondé du projet et ont manifesté leur volonté de collaborer avec le CSSI et l'UNFPA à réussite.

2. Réunion d'information et d'implication des leaders des communautés d'origine des jeunes cibles et des leaders des jeunes

L'objectif de cette réunion est triple :

- Présenter et expliquer le contenu du projet aux leaders des communautés d'origine des jeunes ;
- Convaincre les leaders d'adhérer au projet et de s'impliquer dans sa mise en œuvre afin d'atteindre ses objectifs ;
- Convaincre les leaders de mobiliser les jeunes afin de venir massivement assister à l'Assemblée Générale du 5 juin.

Les objectifs de la réunion avec les leaders des communautés des jeunes ont été atteints car ceux-ci se sont tous engagés à travailler, pas seulement à la mobilisation des jeunes pour venir à l'assemblée générale, mais aussi à y venir eux-mêmes afin de transmettre un message aux représentants des organisations et institutions qui seront invités. Ils ont aussi fait des propositions par rapport aux institutions à inviter et à l'agenda des activités de l'assemblée générale.

3. Confection de supports de communication pour un changement de comportement (à s'en servir lors de l'AG et des campagnes de sensibilisation)

1500 t-shirts et 1500 casquettes ont été confectionnés dans le cadre du projet pour servir de supports de communication lors de l'assemblée générale et lors des différentes campagnes de sensibilisation. Sur ces supports figurent les logos de l'UNFPA et du CSSI et sont inscrits des messages de sensibilisation suivants : « Moi jeune, je dis...Non aux mariages trop tôt ; Non aux grossesses trop tôt ; Non aux IST/MST et VIH SIDA ». Ces supports ont été distribués à tous les participants à l'Assemblée Générale et ont servi de récompense aux participants qui ont répondu justement aux questions posées dans le cadre de la sensibilisation.

4. Confection des cartes d'identification et de référence

600 cartes d'identification ont été confectionnées en 2016 pour s'ajouter aux 500 cartes confectionnées en 2015 et porter à 1100 le nombre total des cartes d'identification. 1100 est aussi l'objectif à atteindre dans le cadre des références des FR40 vers les centres de l'ASTBEF. Les cartes portent les logos de l'UNFPA, du CSSI, de l'ASTBEF et du Ministère de la Santé Publique.

5. Assemblée Générale (AG) avec les organisations partenaires, les leaders des jeunes et les jeunes eux-mêmes

L'AG s'est tenue dans la matinée du 5 mai 2016 dans la salle de conférence de la Maison de la Femme du Tchad.

357 fonctionnaires de la rue de 40 y ont pris part, ainsi que des représentants de la presse écrite et visuelle, des représentants du CSSI, du Ministère de l'Action Sociale et de la

Solidarité Nationale, du Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique, du Ministère de l'Administration du Territoire, de l'UNFPA, soit au total 369 participants. Des déclarations ont été faites par le Représentant des leaders des communautés d'origine des FR40 et de celui du Directeur du CSSI.

L'intervention du Porte-parole des FR40 a porté essentiellement sur les diverses raisons qui ont poussé les jeunes appelés FR40 à quitter leurs terroirs pour venir à N'Djaména où, à cause de leur faible niveau d'instruction, ils exercent des métiers de domestiques, d'ouvriers sur des chantiers de construction, de cireurs ou vendeurs ambulants.

Il a notamment cité :

- Le conflit agriculteur-éleveur
- La pauvreté des parents
- Le phénomène des enfants bouviers
- Le changement climatique
- Le manque d'école et/ou d'enseignant qualifié dans les régions d'origine des FR40
- Etc.

Comme solutions, il a proposé entre autres :

- L'implication réelle des autorités politiques dans la résolution définitive du conflit agriculteurs-éleveurs
- La création des centres de formations professionnelles accessibles aux FR40
- L'octroi des crédits agricoles
- L'interdiction de la vente de la drogue (appelée Tramol)
- L'interdiction des couteaux et autres machettes à double tranchant qu'utilisent les FR40 pour se mutiler ou se tuer, etc.

Il a remercié le FNUAP pour cette initiative salutaire et a rassuré les organisateurs de la disponibilité des FR40 présents à l'AG à contribuer activement à la réussite du programme d'activités initié en leur faveur.

Le Représentant du Directeur du CSSI a insisté quant à lui sur l'urgence pour le gouvernement du Tchad et ses partenaires techniques et financiers de se pencher sérieusement sur le phénomène des FR40 qui est en train de devenir un problème national. Selon lui, le présent projet mis en œuvre par le CSSI avec l'appui financier de l'UNFPA entend sensibiliser les jeunes d'une manière générale et d'identifier parmi ces jeunes les FR40 et les orienter vers les centres ASTBEF pour leur prise en charge gratuite.

En somme, l'AG a été l'occasion d'interpeller la conscience de l'ensemble de la société tchadienne et notamment des décideurs politiques et des partenaires du Tchad sur le phénomène des FR40; de partager avec l'ensemble des FR40 présents le contenu du programme d'activités en cours d'exécution en leur faveur.

6. Organisation des campagnes de sensibilisation sur la SR, le PF et les IST/MST et VIH SIDA

10 campagnes ont été organisées (AG y compris), dans 5 arrondissements de N'Djaména (1er, 6ème, 7ème, 8ème et 9ème).

Ces campagnes ont permis de toucher (identifier, recenser et référer) 988 jeunes et adolescents âgés de 12 à 39 ans, dont 561 de sexe féminin et 427 de sexe masculin.

287 adolescents et jeunes référées sont arrivés au CIOJ dont 180 de sexe féminin et 40 de sexe masculin.

Au stade actuel du projet, ces campagnes de sensibilisation ont permis d'identifier 1085 d'entre eux (658F et 427M) qui ont été régulièrement référés au CIOJ.

A fin décembre 2016, 287 (222F et 65M) jeunes référés ont réellement sollicité les services du CIOJ.

7. Réunion de suivi-évaluation

Après l'organisation des trois 1eres campagnes de sensibilisation qui ont eu lieu au cours du 2nd trimestre de l'année, trois réunions furent organisées afin d'évaluer les résultats provisoires de la mise en œuvre du projet. Sur les 3 réunions, deux eurent lieu en présence des staffs managériaux (Représentant Résidant de l'UNFPA et Directeur du CSSI) des 2 institutions partenaires et une réunion eut lieu entre les techniciens (Charges des programmes) des deux institutions. Ces réunions bilatérales ont permis de constater le faible taux de fréquentation des centres ASTBEF par les FR40 et recommande la révision des stratégies de mise en œuvre afin de booster le taux de fréquentation des centres ASTBEF par les jeunes cibles. Les réunions de suivi-évaluations ont permis d'identifier les causes de la faible fréquentation des centres ASTBEF par les jeunes référés et recommande notamment l'organisation des campagnes de sensibilisation dans des lieux proches des dits centres et d'acquérir des kits d'encouragement pour les jeunes. Ces nouvelles stratégies ont porte fruit.

8. Acquisition des kits pour encourager les jeunes à fréquenter les centres ASTBEF

Activité non prévue dans le FACE initial, l'acquisition des kits d'encouragement fut une recommandation des techniciens commis par les managers pour réfléchir sur les meilleurs moyens de convaincre les FR40 a fréquenter les centres de sante ASTBEF ou ont été acquis et dispose des MGE pour leur prise en charge gratuite. Elle fut inscrite dans le FACE du dernier trimestre et fut mise en œuvre au mois de décembre. Ces kits sont constitués de savon de linge et de toilettes, de détergent, des paquets de sucre et des couches féminines.

9. Paiement d'une partie des charges liées à l'inauguration des activités d'information et d'accès aux services SR des élèves du Lycée Féminin de N'Djaména

Dans le cadre de la visite au Tchad du Directeur Exécutif de l'UNFPA, la Représentation Nationale de l'organisation a entrepris de réfectionner le Lycée Féminin de N'djamena avec des messages clés sur la SSR des filles. Fut également réfectionné et renforcé en équipement, l'infirmerie du Lycée. De même qu'une salle d'informatique fut ouverte et équipée d'ordinateurs. Enfin, un grand événement fut organisé le 1^{er} juin et le Ministère de l'Education en personne a honoré sa présence l'événement. Plus de 2500 élèves issus du Lycée féminin et d'autres établissements de la ville furent invités ainsi que plusieurs invités de marque dont des personnalités politiques et des ambassadeurs des pays amis du Tchad.

L'UNFPA, a expressément demandé au CSSI de prendre en charge une partie des frais liés à l'organisation de ces activités. Il s'agit notamment du paiement des frais liés au communiqué radiodiffusé, au déploiement des policiers ayant assuré la sécurité des biens et des personnes lors de l'activité, aux hôtes, à la location des chaises et tentes, au rafraîchissement et sandwich, etc.

VIII. Leçons apprises

- Les cadres et leaders des communautés d'origine des FR40 sont conscients des problèmes que causent ces derniers dans la communauté et entreprennent déjà des actions pour les retenir au village. Mais ces actions sont de faible portée car ils sont limités par les moyens
- Les autorités politiques, et notamment le Ministère de l'Action Sociale est aussi consciente du problème et essaie d'y remédier à travers le FONAJ. Mais la portée de cette action est aussi limitée.
- Tout le monde est d'accord que, pour éradiquer durablement le problème que cause cette frange vulnérable de la société, il faut créer les conditions pour les retenir dans leur terroir.
- Tout le monde apprécie que l'UNFPA s'intéresse à la question de la SSR de ces jeunes en milieu urbain.
- Les FR40 sont assez organisés et obéissent à leurs leaders

IX. Conclusion

Le Projet a été très bénéfique dans le cadre de sa contribution à la lutte contre les IST/MST et VIH et à l'utilisation des services SR en milieu jeune. Il serait cependant souhaitable, pour avoir plus d'efficacité, de signer les accords avec l'UNFPA au début de l'année 2017 pour démarrer les activités très tôt et voir la possibilité d'étendre le Projet aux régions d'origines des FR40.



Une image de l'assemblée générale



Une vue de la cérémonie au Lycée Féminin



Une vue d'une campagne de sensibilisation



Moment d'identification et de référence des FR40